

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH 9 Mars 1899

Assemblees Agricoles

Les différentes assemblees agricoles qui ont eu lieu récemment dans plusieurs localités du comté de Prince ont été couronnées de succès sur tous les rapports, grâce à l'esprit d'intérêt qu'ont manifesté les officiers des industries fromagères et autres amis du progrès, tel que le Revd. Père Burke qui en a parlé et les a encouragées du haut de la chaire. Huit ans se sont écoulés depuis que les Professeurs des fermes centrales ont tenu leurs premières assemblees dans cette province. A cette époque, le Revd Père Burke, toujours sur le qui vive dans tout ce qui a rapport au bien être de ses semblables, amena le Professeur Saunders à Tignish, où fut tenue une assemblee dans la salle Ste. Marie. Mais la majorité de ceux qui étaient à cette assemblee n'étaient pas encore préparés à recevoir l'évangile agricole que leur prêcha alors le Prof. Saunders. Dans l'été de 1892, ayant été nommé organisateur pour une série d'assemblees agricoles, le curé d'Alberston amena, cette fois, à Tignish, le Prof. Robertson qui obtint un auditoire peu nombreux—ceux qui auraient dû s'intéresser le plus vivement à ce mouvement progressif, n'ayant pas même jugé à propos de l'encourager par leur présence à l'assemblee. Comme il a été remarqué à la dernière assemblee d'Alberston, les choses ont changées depuis ce temps là—"tempora mutantur et nos mutamur in illis"—La salle "Reid" était comblée mercredi de la semaine dernière et la foule fut bien récompensée de ses peines par la leçon utile et instructive que lui donna le Prof. Robertson. Sur l'estrade on remarquait plusieurs personnages distingués venus de l'autre bout de la province, le curé de Tignish, le curé d'Alberston, M. J. E. Birch M. L. A. et plusieurs des principaux fermiers des environs et un contingent respectable de dames.

ASSEMBLEE DES PATRONS DE L'INDUSTRIE LAITIERE
A CHARLOTTETOWN
LE 9 MARS.

Vendredi dernier au soir, au delà de 200 délégués des différentes fromageries de cette province se réunissaient à Charlottetown, sur l'invitation du premier ministre provincial Farquharson. A 8 heures la salle Kindergarten était remplie. Outre les délégués, figurait un grand nombre de cultivateurs venus de différentes localités de l'île et plusieurs citoyens de la ville. L'assemblée ayant été appelée à l'ordre, M. Balderston de North Wiltshire fut élu au fauteuil. Après avoir expliqué le but de l'assemblée, le président et M. Farquharson invitèrent ceux qui étaient présents à exprimer leur opinion sur l'apropos d'avoir un inspecteur qui aurait à voir sur toutes les fromageries de l'île. M. Dillon prit alors la parole et dans ses remarques admit la nécessité d'un inspecteur, mais comme il eut le malheur de nommer, comme étant compétent de remplir cette fonction,

milien des applaudissements réitérés. Le savant Professeur débûta en faisant remarquer le changement qui s'est opéré depuis 1892. Il y a eu, depuis lors, dit-il, de grands progrès dans la province dans l'intérêt des beureries et des fromageries. Mais il reste encore beaucoup à faire, et il était venu, ce soir, pour encourager ces industries qui enrichissent la province; pour enseigner à nos fermiers ce qu'ils ont à faire pour améliorer leur position et montrer aux jeunes gens qu'il leur est plus avantageux de s'emparer du sol que de se livrer à des spéculations hasardeuses et incertaines. Le Prof. Robertson appuya, aussi, fortement sur la nécessité de se procurer de bonnes semences et sur l'engrais du porc et des volailles.

Nous ferons un résumé de son discours sur ce sujet dans un numéro subséquent. Vers la fin de l'assemblée, le sénateur Ferguson et M. T. Dillon offrirent de très judicieuses remarques touchant l'industrie fruitière et fromagère. Le Revd. D. M. Macdonald, curé de Tignish félicita le Prof. Robertson de la leçon instructive qu'il venait de donner et dit qu'il espérait qu'à sa prochaine visite, le savant conférencier se rendrait jusqu'à Tignish.

A la fin de l'assemblée un vote de remerciement proposé par le Revd. Père Burke et secondé par le premier ministre Farquharson fut présenté unanimement aux conférenciers qui répondirent en termes heureux et appropriés.

Il est regrettable qu'il ne se trouve pas à Tignish de personne commandant assez d'influence pour avoir engagé le Prof. Robertson à se rendre jusqu'à Tignish. Il est possible que le petit nombre de personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour de telles assemblees, par le passé, aient milité contre nous en cette occasion; mais nous pouvons assurer à MM. Robertson et Macoun que les idées sont changées ici depuis 1892. Les efforts de nos amis qui ont notre bien-être à cœur ont réussi, et lorsque nous serons favorisés de la visite des illustres conférenciers qui sont venus à Alberston—l'été prochain, nous l'espérons—nous leur garantissons un immense auditoire à la salle Ste. Marie, pour leur souhaiter la plus cordiale bienvenue.

ASSEMBLEE DES PATRONS DE L'INDUSTRIE LAITIERE
A CHARLOTTETOWN
LE 9 MARS.

Vendredi dernier au soir, au delà de 200 délégués des différentes fromageries de cette province se réunissaient à Charlottetown, sur l'invitation du premier ministre provincial Farquharson. A 8 heures la salle Kindergarten était remplie. Outre les délégués, figurait un grand nombre de cultivateurs venus de différentes localités de l'île et plusieurs citoyens de la ville. L'assemblée ayant été appelée à l'ordre, M. Balderston de North Wiltshire fut élu au fauteuil. Après avoir expliqué le but de l'assemblée, le président et M. Farquharson invitèrent ceux qui étaient présents à exprimer leur opinion sur l'apropos d'avoir un inspecteur qui aurait à voir sur toutes les fromageries de l'île. M. Dillon prit alors la parole et dans ses remarques admit la nécessité d'un inspecteur, mais comme il eut le malheur de nommer, comme étant compétent de remplir cette fonction,

un M. Spillet qui n'est pas, il paraît le favori du premier ministre (entre parenthèse) les délégués furent pris par surprise et tout à fait étonnés d'entendre M. Farquharson s'exclamer, en termes dans lesquels le cérémonial d'étiquette n'y comptait guère, et dire, faisant allusion à M. Dillon, que l'auditoire ne voulait pas entendre de harangues. M. Dillon tout en ressentant l'affront qui lui était fait, en la politesse d'aller reprendre son siège sans répliquer. Cet incident fut le commencement d'une vraie tour de Babel. Il s'ensuivit une confusion qui régna en souveraine. M. J. T. Weeks d'Alberston, comme délégué, voulut offrir des remarques, mais il n'eut pas plutôt donné à comprendre qu'il n'était pas favorable à un inspecteur que le premier ministre Farquharson s'écria que M. Weeks était venu semer la discorde dans l'assemblée.

N'est-ce pas vraiment ridicule? N'est-ce pas vraiment dégoûtant de constater que nous en sommes rendus à un tel point? Imaginez vous des délégués qui sont invités et font cent milles pour prendre part aux délibérations sur des questions d'une importance vitale, et que, parce que ces délégués n'approuvent pas de tout en tout les idées émises par celui qui les invite, celui-ci les traite avec un tel mépris et leur ferme la bouche en arrivant. Si ce n'est pas du despotisme, cela, nous voudrions savoir ce que c'est.

L'idée d'avoir un inspecteur n'est pas favorable dans la province. Les délégués l'ont fait voir à cette assemblée et M. Robertson qui était présent est de la même opinion, quand il dit qu'un inspecteur n'est pas nécessaire; mais qu'un "instructeur" serait d'une grande utilité. Un "instructeur", nous y entendons; mais un inspecteur, pas du tout, pour la simple raison que cet inspecteur, selon toute apparence, sera un favori de M. Farquharson—quand bien même il ne saurait distinguer un fromage de la lune.

En vérité, nous en sommes rendus à un état de chose assez déplorable, de nous faire blâmer de la sorte. Nous sommes courbés sous le poids d'un régime qui est devenu insupportable. La voix du peuple ne compte plus dans quelque chose que ce soit qui les intéresse. Nous sommes condamnés à suivre la diotie d'un régime arbitraire, que ce soit pour ou contre nos intérêts.

Jamais les murs d'une salle n'ont été témoins d'une plus grande farce que celle qui a été jouée vendredi soir. Nous n'exagérons pas en disant que, à l'exception, peut être de Moore de Crapaud et quelques autres favoris du premier ministre, tous les délégués s'en sont retournés dégoûtés.

C. M. B. A.
VISITE OFFICIELLE
DU GRAND DEPUTE

Lundi, le 27 février, accompagné du Revd. Dr. Chaisson, Chancelier de la Succursale No 294; du Revd. Père Turbide, Directeur Spirituel de la Succursale, No 281 et du Revd. Père Boudrauit, curé d'Egmont Bay, le Revd. A. E. Burke, Grand Député Provincial pour l'île du Prince Edouard, faisait sa visite d'inspection à la Succursale No 243, à Abram's Village. Quoique le temps fut très désagréable à cause d'une pluie battante qui continua pendant toute la soirée, tous les membres étaient à leur poste pour recevoir le Grand Député et les autres visiteurs distingués qui l'accompagnaient. Le Revd. Père Burke présida l'assemblée et après une revue minutieuse de l'état des choses adressa la succursale sur le sujet de sa visite et la félicita de la condition florissante dans laquelle il la trouvait. Le Gr. Député invita ensuite à parler le Dr. Chaisson, qu'il appela l'ami dévoué de l'association. Le curé de Palmer Road prononça un discours plein de sages et salutaires conseils. Le Rev. Père Boudrauit parla ensuite et exprima la satisfaction qu'il éprouve des progrès de la succursale No 243. Le

Revd pasteur promit à la succursale toute l'assistance possible afin d'obtenir de nouveaux membres et de promouvoir l'avancement de l'association. A près ces belles paroles du Revd. curé d'Egmont Bay, M. l'abbé Turbide, l'éloquent assistant de Tignish, jettant des remarques riches et judicieuses à l'endroit de la C. M. B. A. sous le point de vue religieux. Plusieurs des membres adressèrent aussi la parole et après avoir présenté un vote de remerciement au Revd. Grand Député pour l'intérêt sans borne qu'il prend à l'avancement de l'association et aux autres Revds messieurs présents, l'assemblée ajourna.

Le soir suivant, mercredi, le Revd. Grand Député visita la succursale no 273, à Wellington et constata les plus heureux résultats. Quoique peu nombreux, la paroisse de Wellington compte un bon nombre de membres dans la C. M. B. A. et les fonds généraux de la succursale sont peut être plus élevés que dans bien d'autres paroisses qui compte un plus grand nombre de membres enrôlés.

M. M. J. F. Arsenault, M. P. P., Walsh, McNeil et autres prononcèrent de beaux discours d'occasion et après avoir présenté un vote de remerciement au Revd. Grand Député, l'assemblée se dispersa satisfaite des progrès déjà opérés et pleine de courage pour l'avenir.

Mercredi, le Grand Député a fait sa visite officielle à la succursale no 294, Palmer Road. Nous en parlerons plus tard.

Vendredi, demain, une visite officielle sera faite à la succursale no 281, Tignish.

LA TOMBE

Décédé à Rustico le 2 mars M. Pierre Gallant à l'âge de 86 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 4 à l'église de Rustico.

La grande messe fut chantée par le Rev. F. X. Gallant curé de Bloomfield, et fils du vénéré défunt, assisté par le Rev. R. B. McDonald curé de la paroisse, comme diacre, et du Rev. James McDonald curé de Hop River comme sous diacre. Le Rev. P. C. Gauthier, Professeur au Collège St. Dunstan, dirigeait les cérémonies.

Le chœur sous la direction de M. Doucet chanta la messe Requiem de Pustet avec précision.

Au cimetière les dernières absoutes furent prononcées par le curé de la paroisse.

Les bannières des différentes sociétés dont il était membre étaient déployées en deuil, et furent portées en procession par la grande foule qui assistait pour témoigner son respect et rendre un dernier témoignage d'amour à ce vénéré vieillard de la paroisse.

"Bienheureux sont ceux qui murent dans le Seigneur".

FALL GOODS
Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices.

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete.

Prices just right.

Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and shoes

Our line of Groceries is well stocked

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

- Ripans Tabules assist digestion.
Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules cure biliousness.
Ripans Tabules cure nausea.
Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules cure indigestion.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children



By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarteners.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in...

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

FOR all Americans there is an unflagging interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she has again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life.

The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a greater purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island's know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. "What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

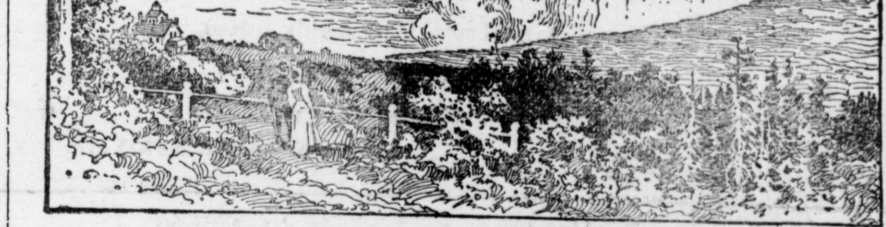
\$25.00 for \$1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls

Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 20 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall partially obscured by a cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by an artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le public du Comté de Prince que nous sommes en position de fournir tout ce qui est né cessaire à la construction des maisons.

Si vous vous proposez de bâtir, veuillez nous voir et demandez nos prix. Nous nous trouverons prêts à fournir à toutes les époques de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Stamerside Oct. 14th 1896. W. ROBINSON MGR